

## HOMELIE 1 DE LA SOLLENNITE DE L'ASCENSION DU SEIGNEUR

Depuis les temps les plus anciens, **les hommes de toutes les religions, pour s'adresser à leurs divinités ont toujours regardé vers le haut, vers le ciel, vers les espaces infinis.** C'est ainsi que, pareillement, les grands de la terre se sont toujours installés quelques marches plus haut que le peuple.

Les apôtres n'ont pas échappé à ce réflexe, **le Christ ressuscité, ils le cherchaient en haut dans les nuées du ciel.** Mais voilà qu'aujourd'hui, une voix du ciel dit aux apôtres : **« Pourquoi restez-vous là à regarder le ciel » ?**

En ce moment décisif de leur vie, ils comprennent que le Dieu de Jésus n'est en rien semblable aux autres divinités. **Le Dieu que Jésus est venu leur révéler, est un Dieu sur la terre, un Dieu parmi nous.** Et encore pas n'importe où, il ne se laisse trouver qu'en bas, au plus profond, auprès des pauvres, des blessés et des petits.

**Et malgré tout, 2023 ans plus tard, nous continuons à le prier en levant les yeux, la tête et les mains vers le ciel au-dessus de nous.**

- Il est évidemment plus commode de situer Dieu dans le ciel que sur la terre, **c'est moins dérangent, cela n'implique aucun changement.**

- Il est plus facile de regarder le ciel, même s'il y a des nuages, **que de regarder dans les yeux un frère, une sœur qui pleure.**

- Il est plus simple de tendre les mains vers le ciel **que d'ouvrir la main à celle qui se tend vers nous.**

- Il est plus aisé de s'incliner, se mettre à genoux devant un Dieu très haut **que de s'abaisser devant son prochain qui est écrasé.**

Pourtant, me direz-vous, l'Évangile nous dit formellement que Jésus fut élevé !

A nouveau nous interprétons **ce « élevé »** de manière spatio-temporelle, comme synonyme **de 'grimper vers le haut'**. Mais ne faut-il pas plutôt le comprendre dans le sens des parents lorsqu'ils disent qu'ils **« élèvent leurs enfants » ?** Curieusement ici tout le monde comprend qu'il n'est pas question de les mettre plus haut **mais de les faire grandir, progresser, prendre des responsabilités, « monter » comme on dit « monter en grade ».**

**Jésus n'est donc pas grimpé au ciel, mais c'est le Père qui l'élève,** c'est-à-dire, **qui lui manifeste toute sa reconnaissance, lui exprime toute sa tendresse, lui redit qu'il est son fils bien-aimé et que son rêve est de le voir grandir dans le monde.**

Si nous nous surprenons encore à lever les yeux vers le ciel, il ne faut pas pour autant se formaliser, **mais essayons de penser que Dieu est d'abord sur la terre.** En effet, après leur avoir fait comprendre de ne pas regarder vers le ciel, Jésus envoie ses apôtres en mission, **« Allez, leur dit-il, non pas au ciel, mais allez dans le monde proclamer la Bonne Nouvelle ».**